

# JOSEPH *Vincent* COLON-FONDATEUR



Le 10 avril 1898, âgé de 19 ans, Joseph Vincent, Hubert son père, son oncle Godefroi frère d'Hubert et son grand-père maternel partirent de Ste-Perpétue vérifier si le « Klondike » était aussi riche que l'on avait prétendu dans cette vaste étendue de bois. Ils parcoururent 21 milles dans des chemins vaseux. Ils sont arrivés sur le lot 828 du 7<sup>e</sup> rang de St-Albert sur lequel était bâti un camp et, aux alentours que du bois. Joseph Vincent coucha à la belle étoile avec son grand-père à même le sol sur des branches de sapin ayant comme couverture une écorce de pruche. Ce dernier voulu l'initier au dur labeur de la vie d'un pionnier.

Joseph choisit le lot no 830-31 et 32 d'une largeur près de 7 arpents où coule la rivière à Pat. À 19 ans, ce jeune homme plein d'énergie abattit cette forêt parfois seul, parfois avec son frère Alfred. Il avait comme objectif de trimer la terre afin qu'elle soit fertile à la culture et pour y faire vivre une famille. Sa première « maison » sera un camp de bucheron. Le colon-fondateur de la future paroisse Ste-Séraphine avait un rêve ; suivre les traces de son père et défricher la terre en pays neuf.



Joseph Vincent épousa Amanda Beauchemin le 6 octobre 1903 à Ste-Perpétue. Ils eurent 11 enfants dont 6 vivants. Le couple avait une foi inébranlable. L'amour de la terre et de Dieu était communion. En 1915, lors de la construction de l'église qui fut fait en corvée, tout le bois de la charpente a été bûché sur la terre d'Alfred, son frère et, le complément nécessaire, sur celle de Joseph Vincent. Avec leur jeune frère Évariste, ils ont participé avec ardeur à la construction de la maison du Bon Dieu.



Joseph a été le premier marguillier en charge de la fabrique de Ste-Séraphine et Amanda Beauchemin, son épouse joua de l'harmonium à l'église à plusieurs occasions.

Lors de la tourmente de l'automne 1925 ou créanciers, créancières réclamèrent leur dû à plusieurs cultivateurs de la place, une douzaine de fermes fut mises à l'encan. Le colon-fondateur perdit sa terre de 180 arpents dont 130 étaient défrichés à la sueur de son front. Le 27 septembre 1926, un ancien curé de Ste-Séraphine, l'abbé Émile Bibeau racheta la terre à la créancière et la loua à Joseph. Le 24 mai 1943, le curé Bibeau l'a vendue à deux des fils de Joseph : Gérard et Émile Vincent.



En 1943, âgé de 64 ans, Joseph entreprit de bûcher une terre de 100 arpents appartenant à son frère Alfred faisant partie des lots 26-27 du rang 13. En 1947, son fils Armand en fit l'acquisition. Cet homme infatigable avait cette flamme qui brûlait toujours ; celle de l'amour du défrichement de la terre. Lorsqu'il déménagea au village avec son épouse Amanda, il continua la « guerre » aux branches autour du village. Quelles soient sur des terrains de la Fabrique ou ceux d'un particulier, il s'y attaqua avec le même feu sacré et bénévolement jusqu'à sa mort le 27 décembre 1953.

L'héritage qu'a laissé Joseph Vincent est sans nul doute cet amour de la terre à ses petits-enfants et se poursuit chez ses arrière-petits-enfants. À l'image de leur arrière-grand-père, ils ont cette flamme, cette passion qui semble éternelle : l'amour de la terre et de leur paroisse. Le colon fondateur aura contribué à bâtir, à aimer et à chérir sa paroisse toute sa vie !